

ALLOCUTIONS DE MONSIEUR AVERY BRUNDAGE

Parmi les interventions, discours, déclarations, faits par le Président du CIO à l'occasion des Xes Jeux d'Hiver nous tenons à reproduire les textes suivants.

Discours d'ouverture de la 66ème Session plénière.

Monsieur le Ministre, Monsieur le Président Michallon, Monsieur le Préfet Verger, Monsieur le Maire Dubedout, Mesdames, Messieurs,

La 66ème Session du Comité International Olympique va connaître, comme à l'accoutumée, de nombreuses heures d'intenses débats et de délibérations attentives? car nos problèmes ne sont pas simples et notre tâche qui consiste à diriger et à développer, dans un monde matérialiste, une entreprise empreinte d'un idéal élevé telle que le Mouvement olympique est loin d'être aisée. Nous sommes reconnaissants au Premier Ministre de la République française, de nous faire l'honneur d'ouvrir notre Session.

Les Xes Jeux Olympiques d'Hiver ont été confiés en 1964 à la ville de Grenoble, à juste titre, avons-nous estimé, car c'est un très célèbre centre universitaire.

Un article de "France actuelle", publication du Comité France Actuelle, - association d'industriels français - déclare que 240 millions de dollars ont été dépensés pour ces Jeux: voilà un énorme tribut payé au Mouvement olympique. M. le Maire Michallon et ses collègues qui présentèrent la candidature de Grenoble à notre Session d'Innsbruck, voici cinq ans, n'avaient pas songé, j'en suis sûr, qu'une somme aussi importante serait nécessaire pour remplir leurs obligations. Nous n'avons que des louanges à adresser au Comité d'organisation qui a travaillé avec tant de diligence et de succès pour aménager les équipements et créer l'organisation administrative nécessaire afin de mettre sur pied ce grand festival international du sport.

Les autorités du Dauphiné et le Gouvernement français lui-même doivent être remerciés pour le support substantiel qu'ils ont apporté à ce projet. Les aimables citoyens de Grenoble, incontestablement, ont dû être gênés et se montrer parfois impatients en raison du trouble et des inconvénients que provoquent des travaux sur une vaste étendue; en revanche, leur ville deviendra une communauté beaucoup plus attrayante, plus efficace et plus prospère. Voilà l'un des bienfaits annexes pour les villes qui organisent les Jeux Olympiques avec soin.

Ainsi, ayant avancé son programme d'équipement civil de plusieurs années, Grenoble est désormais non seulement le centre de sports d'hiver le plus moderne et dernier cri de toute la France mais aussi une métropole renommée pour son enseignement, un complexe industriel en pleine expansion et un centre de recherches scientifiques.

L'investissement demandé était fabuleux. Toutefois Grenoble et, outre Grenoble tout le Dauphiné, bénéficiera pendant des générations à venir de cette prospérité. Les profits matériels et moraux acquis vaudront de nombreuses fois les sommes engagées. Rappelons-nous les premiers Jeux Olympiques, simple festival de la neige, modestement organisé dans la charmante station montagnarde de Chamonix qui reçut moins de trois cents participants, et réalisons quel chemin a été parcouru pendant les quarante-quatre années suivantes.

L'un des objectifs du Mouvement olympique est de rendre populaire l'entraînement physique et les sports de compétitions. Aussi le Comité International Olympique peut-il voir avec une grande satisfaction les résultats impressionnants de ces quarante-quatre années depuis que les sports d'hiver ont eu pour la première fois le statut olympique. Des centaines de stations de sports d'hiver attrayantes, avec tous les équipements nécessaires - remonte-pentes, tremplins de ski, pistes de ski, pistes de bobsleigh, patinoires, etc. - ont été aménagées, et des millions de participants de toutes les parties du monde ont trouvé dans les sports d'hiver la santé et la distraction.

De plus, une nouvelle et énorme industrie a été créée pour fournir l'équipement et l'habillement à ces millions de participants. Huit villes, en organisant les Jeux Olympiques se sont transformées en centres populaires de sports d'hiver et les environs immédiats dans ces régions en ont retiré un grand bénéfice. Pour Grenoble, l'un des bénéfices indirects est de posséder désormais un nouvel Hôtel de Ville, une nouvelle gare, un nouveau bureau de postes, des routes complémentaires, des autoroutes, un nouveau pont, et d'avoir pu accroître le nombre d'habitations modernes.

Les Jeux d'Hiver sont devenus une énorme affaire et, étant devenus une énorme affaire, ont attiré l'attention politique et commerciale, et ceci, malheureusement, n'est pas toujours correct. Coubertin espérait que le renouveau des Jeux Olympiques convaincrat les gouvernements et les éducateurs que l'entraînement physique et le sport de compétition feraient des garçons et des filles plus forts et plus sains, les ren-

draient de meilleurs citoyens grâce aux hauts principes et à l'éthique du Mouvement olympique. Les médailles olympiques viendraient naturellement. Il ne pensait pas que les gouvernements, au lieu d'utiliser le sport dans des buts éducatifs en feraient leur propre affaire pour développer une classe d'athlètes d'élite, chargée de promouvoir le tourisme, l'équipement sportif et l'habillement. Devons-nous demeurer oisifs et voir le Mouvement olympique, la plus importante force sociale de notre monde d'aujourd'hui, se noyer dans une marée de matérialisme, de commercialisation et de nationalisme?

Considérons ce qui est arrivé dans cette ère d'expansion à notre Idéal olympique et au sport pour le plaisir du sport. La montée de l'intérêt public a conduit à ajouter des épreuves de plus en plus nombreuses et le résultat de ce fantasme fut l'accroissement du nombre des participants. Certaines compétitions demandent la montagne, d'autres non. Il est maintenant impossible d'organiser les Jeux en un seul endroit, ainsi que le demandent les Règles olympiques. Outre Grenoble, ils ont lieu à Chamrousse, à St-Nizier, à Autrans, à l'Alpe d'Huez et à Villard de Lans, étendus sur de nombreux kilomètres et à différents niveaux. On ne peut pas attendre des concurrents qu'ils montent aux lieux des compétitions puis en redescendent deux fois par jour. Aussi avons-nous plusieurs Villages olympiques. Le charme amical et intime de Chamonix est par force évanoui. Au lieu d'avoir des Jeux d'Hiver olympiques centralisés, nous avons désormais six championnats séparés. Réellement, nous devons examiner la situation avec un grand soin.

Il y a eu des plaintes au sujet des Règles olympiques puis des déclarations ridicules, disant que les Règles olympiques faisaient des participants des parjures, ont été publiées. Le Baron de Coubertin savait exactement ce qui était arrivé aux Jeux Antiques quand ils perdirent leur pureté primitive grâce à l'attribution de présents de valeur et aux paiements importants faits aux vainqueurs; une classe d'athlètes professionnels qui ne faisait rien d'autre est apparue, obligeant Euripide, le fameux poète tragique et excellent athlète lui-même, à déclarer: "Parmi les dix mille maux de la Grèce, aucun n'est pire que la tribu des athlètes professionnels."

Vous avez beaucoup entendu parler du difficile problème amateur. En dépit de tout ce qui en fut dit, il n'est pas compliqué du tout. Les Jeux ne sont pas commerciaux - ils ne sont pas une affaire et ceux dont le but est de faire de l'argent grâce au sport ne peuvent être admis et ne sont pas désirés. C'est aussi simple que cela!

Ceux qui affirment qu'il n'y a désormais plus d'amateurs et qui, avec un geste négligent de la main, souhaitent faire disparaître la distinction entre les amateurs et les professionnels, prouvent seulement leur ignorance. Il est vrai que l'amateurisme est une affaire de conscience et est difficile à définir, mais c'est une chose précieuse comme l'amitié, l'amour, la charité, et le monde serait un endroit misérable sans cela.

Quand un skieur insiste pour être photographié en montrant la marque de ses skis, nous pouvons être sûrs qu'il y a là une raison même si nous ne pouvons pas le prouver. Ceux qui sont inscrits secrètement sur les bulletins de paie des fabricants, ceux qui, subrepticement, acceptent des présents de valeur, ce qui revient au même que d'accepter de l'argent, ceux qui sont payés par des institutions commerciales ou par des stations de sport d'hiver et qui sont utilisés dans des buts publicitaires sans avoir aucun travail à accomplir, ne peuvent être admis aux Jeux Olympiques. S'ils signent les formulaires d'entrée olympiques, ils mentent et s'ils sont malhonnêtes dans le sport, ils seront également malhonnêtes partout. Ce n'est ni élégant, ni intelligent de tricher et ils ne trompent personne, même si leur malhonnêteté ne peut pas être prouvée. Si un être désire gagner de l'argent grâce à ses possibilités athlétiques, c'est à lui de décider, mais il devrait admettre publiquement et avec orgueil son statut de professionnel et ne pas prétendre être un amateur. On ne veut pas de tricheurs aux Jeux Olympiques. Au lieu d'être acclamés, ces pseudo-amateurs devraient être démasqués afin de laisser de la place dans le Mouvement olympique aux millions de jeunes qui pratiquent le sport par amour du sport pour le plaisir qu'il procure et non comme des manoeuvres.

C'est là que les journalistes avec les facilités qui sont les leurs pour faire éclater la vérité peuvent nous aider à garder le Mouvement olympique pur, honnête et droit, comme il fut élaboré par cet éducateur français distingué et ce sportif, le Baron de Coubertin.

Et maintenant, au nom du Comité International Olympique, je tiens à remercier le Comité olympique français, les autorités et les citoyens de Grenoble qui nous ont reçu avec la traditionnelle chaleur et hospitalité de la France.

* * *